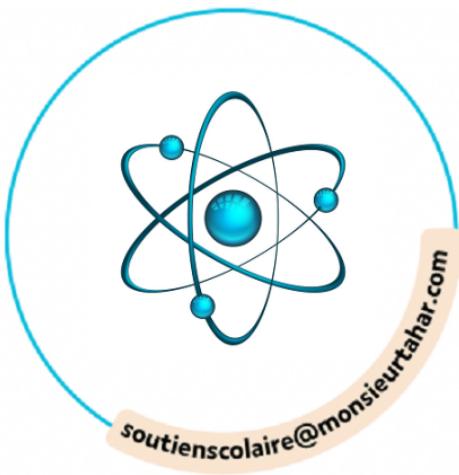


SES



CHAPITRE 1



En quoi consiste l'économie ?

L'intérêt que suscite l'économie aujourd'hui est lié à l'une de ses promesses : l'enrichissement du plus grand nombre. Mais cet objectif n'est pas le seul désirable, il porte le risque de réduire nos aspirations sociales.

I | Définitions et objets

1 La satisfaction des besoins et l'enrichissement

● Pour le philosophe **Aristote** (384-322 av. J.-C.), l'économie désigne l'organisation des hommes au sein de la famille pour subvenir à leurs besoins, par la production, l'échange et la consommation.

● Au XVII^e siècle apparaît l'expression « économie politique », employée par **Antoine de Montchrestien** (1575-1621). Elle désigne cette fois l'étude de la production, de l'échange, de la répartition et de la consommation des richesses produites à l'échelle d'un pays.

● **Adam Smith** (1723-1790) influence de façon durable l'économie en lui donnant comme objet l'étude des moyens d'accroître la quantité de biens et services produits.

Mot clé

Du grec *oikos* (« maison ») et *nomos* (« règle »), l'économie signifie étymologiquement les règles de la maison, l'art de bien administrer une maison.

2 L'allocation optimale des ressources rares

● À la fin du XIX^e siècle, les **économistes néoclassiques** redéfinissent l'économie comme la science qui étudie les conditions de l'allocation optimale des ressources rares.

● Selon eux, cette allocation est optimale lorsque les ressources sont attribuées aux individus qui les valorisent le mieux, c'est-à-dire qui en font le meilleur usage. Et ces derniers sont ceux qui sont prêts à payer le plus pour les acquérir. Ils sont identifiés sur les **marchés**, lieux où se révèlent et se confrontent les préférences des individus.

Mini bio

Adam Smith

- Économiste écossais (1723-1790)
- Père des sciences économiques modernes
- Ouvrage phare : *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations* (1776)





II | Les démarches des économistes

1 L'individualisme méthodologique

Il consiste à expliquer tout phénomène social comme le résultat des **choix rationnels des individus**.

Cette démarche est dite **microéconomique**. Les économistes néoclassiques considèrent ainsi que les individus, rationnels, cherchent à maximiser leur satisfaction. Ils en déduisent une **théorie**, ainsi que des **modèles**, le plus célèbre étant celui du « marché concurrentiel ».

Mots clés

Une **théorie** est un ensemble de lois reliées entre elles. Un **modèle** est une représentation déduite d'une théorie, permettant d'en tirer des prédictions.

2 L'institutionnalisme

Il consiste à expliquer tout phénomène par les « institutions », c'est-à-dire les **règles sociales** qui encadrent les comportements des individus, et dont ces derniers n'ont pas toujours conscience.

Cette démarche est dite **macroéconomique**. Ainsi, lorsque le prix d'un bien augmente, il serait rationnel pour un individu d'en réduire sa consommation. Pourtant, Thorstein Veblen montre que le contraire se passe lorsque la consommation du bien vise à montrer le prestige du consommateur.

Ce courant rassemble les héritiers de **Keynes**, père de la macroéconomie, de **Marx** et les **théoriciens de la décroissance**.

► L'ESSENTIEL

L'économie

Les objets d'étude

- ▶ satisfaction des besoins et enrichissement (Aristote, Montchrestien, Smith)
- ▶ allocation optimale des ressources rares (économistes néoclassiques)

Les démarches

- ▶ individualisme méthodologique (microéconomie)
- ▶ institutionnalisme (macroéconomie)

En quoi consiste la sociologie ?

La sociologie étudie scientifiquement la formation des sociétés humaines, les liens qui y unissent les individus et leurs comportements.

I | Les démarches de la sociologie

1 L'approche macrosociale d'Émile Durkheim

- Selon Durkheim (1858-1917), la société a ses propres **règles qui s'imposent aux individus** sans qu'ils en aient conscience.
- Pour les découvrir, le sociologue adopte une démarche portant le nom de **holisme méthodologique**. Celle-ci consiste à : 1) se défaire des préjugés qui influencent ses observations ; 2) identifier les faits sociaux (FS), phénomènes fréquents dans une société ; 3) expliquer tout fait social (FS1) par un autre fait social (FS2).
- Par exemple, on pourrait penser que les individus divisent le travail pour gagner en productivité. « Préjugé ! », répond Durkheim : la division du travail (FS1) s'explique par l'augmentation de la population (FS2) ; la société l'impose pour favoriser l'interdépendance entre individus, limiter les conflits et renforcer la **cohésion sociale**.

Mot clé

La cohésion sociale désigne les liens unissant les individus d'un groupe et leur attachement au groupe.

2 L'approche microsociale de Max Weber

- Pour Weber (1864-1920), les individus ont des comportements déterminés par leurs propres choix (**individualisme méthodologique**). Ces choix peuvent être dictés par des croyances ou des calculs rationnels.
- Pour étudier les phénomènes sociaux, il faut donc prendre connaissance des **motivations individuelles**.
- Par exemple, Weber observe, à la fin du xix^e siècle, que la réussite économique des protestants peut s'expliquer par une interprétation des textes religieux qui les enjoindrait à réussir professionnellement.

Mini bio

Émile Durkheim

- Sociologue français (1858-1917)
- Représentant de la sociologie déterministe
- Ouvrage phare : *Les Règles de la méthode sociologique* (1895)





II | Les méthodes de la sociologie

1 Les variations concomitantes

Inspirée des sciences naturelles, cette méthode consiste à étudier des corrélations entre plusieurs variables.

2 L'entretien

Il consiste à recueillir les croyances et motivations d'un enquêté. Il peut être non directif (l'enquêté parle librement), directif (il répond à des questions préparées) ou semi-directif (thèmes imposés, mais questions qui évoluent durant l'entretien).

3 L'observation directe

Elle consiste à observer les individus en situation. Elle est utile si un comportement ne semble pas corrélé à un fait social particulier et si les individus ne savent pas ce qui les motive. Ainsi, on a pu observer que des prisonniers se rendaient à la bibliothèque non pour s'instruire, mais pour influencer la commission des libérations sur parole.

4 L'objectivation participante

Elle consiste à s'introduire dans une collectivité pour mieux comprendre ses mécanismes de socialisation. Parce qu'il y était élève, Pierre Bourdieu a pu théoriser l'idée que les « écoles d'élite » avaient moins pour vocation de former que de distinguer leurs élèves.

Mot clé

La distinction consiste à montrer sa supériorité sociale par son comportement, ses choix de consommation, etc.

L'ESSENTIEL

La sociologie

Les objets d'étude

formation des sociétés, liens qui unissent les individus, comportements

Les approches

- ▶ macrosociale (Émile Durkheim)
- ▶ microsociale (Max Weber)

Les méthodes

variations concomitantes, entretien, observation directe, objectivation participante



En quoi consiste la science politique ?

La science politique étudie la façon dont se prennent les décisions qui concernent l'ensemble des membres d'une société, dont les individus accèdent au pouvoir de décider, et dont sont construites les règles.

I | Les origines de la science politique

1 La science politique dans l'Antiquité

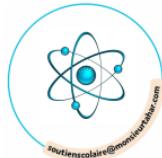
- Dès le VIII^e siècle avant Jésus-Christ, **Homère** décrit dans *L'Odyssée* des assemblées réunies afin de régler des conflits. Chacun peut proposer une solution ; celle qui obtient l'accord général est retenue.
- Mais c'est **Hérodote** (V^e s. av. J.-C.) qui, le premier, étudie méthodiquement les systèmes de prise de décision. Il distingue la monarchie, pouvoir d'un seul – qui a sa préférence si le monarque est « homme de bien » –, l'oligarchie, pouvoir d'une minorité, et la **démocratie**, pouvoir de tous. **Platon** (V^e -IV^e s. av. J.-C.), lui, donne sa préférence à l'aristocratie, pouvoir des « meilleurs ». **Aristote** (IV^e s. av. J.-C.) précisera que ce qui importe est comment et dans quel but le pouvoir est exercé.

Mot clé

Dans une **démocratie**, les gouvernés sont associés aux principales décisions concernant la façon dont ils sont gouvernés.

2 La science politique moderne

- La science politique devient moderne lorsqu'elle se **libère de la religion** et de la tradition.
- Ainsi, **Nicolas Machiavel** (1469-1527) ne cherche pas à décrire une société idéale, mais la politique telle qu'elle est pratiquée. Son œuvre maîtresse, *Le Prince* (1532), est un guide pratique pour conquérir le pouvoir et le conserver, en sacrifiant la morale si nécessaire.
- Aux XVI^e et XVII^e siècles, **Thomas Hobbes** et **John Locke** justifient l'État non par la tradition, mais par le contrat : des individus, libres et égaux, acceptent de se soumettre à une autorité commune qui doit assurer la paix sociale. Le premier préconise de lui confier un pouvoir absolu, incontestable. Le second, au contraire, affirme que le pouvoir doit être divisé pour être contenu et qu'il existe un droit de dissoudre le gouvernement s'il n'œuvre pas au bien commun.



II | Les démarches de la science politique

1 La démarche positiviste

■ S'appuyant sur la méthode des variations concomitantes, elle cherche les **caractéristiques et lois sociales** propres au fonctionnement des différents **régimes politiques**.

■ Cette démarche permet ainsi d'identifier ce qui caractérise les démocraties : la séparation des pouvoirs, la pluralité des partis politiques, la liberté de choix des citoyens.

Mot clé

Un **régime politique** est un mode d'organisation des pouvoirs publics : processus de désignation, compétences, rapports entre les différents pouvoirs.

2 La démarche compréhensive

■ Les phénomènes politiques s'expliquent par des **choix consciens et motivés** des individus, non par des lois (individualisme méthodologique).

■ Cette démarche permet de comprendre la dérive d'une démocratie vers la « tyrannie de la majorité » (Tocqueville, XIX^e s.) : comme il est impossible d'avoir une bonne connaissance de tous les sujets, la plupart des décisions sont prises en se fiant à l'avis majoritaire.

3 La démarche réaliste critique

Elle tente de **concilier les deux démarches précédentes** : elle reconnaît l'existence de lois sociales, mais considère que le politologue peut se tromper dans ses observations et donc dans l'énoncé de ces lois, qui peuvent alors changer.



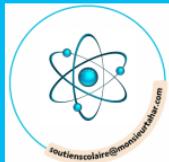
L'ESSENTIEL

La science politique

L'objet d'étude
façon dont se prennent les décisions pour l'ensemble des membres d'une société

Les démarches
▶ positiviste
▶ compréhensive
▶ réaliste critique

Exemple d'analyse croisée en SES : le phénomène des séries TV



L'enseignement de SES propose de soumettre des objets d'étude aux regards croisés de l'économie, de la sociologie et de la science politique. Cette approche peut être illustrée par un exemple : le phénomène des séries télévisées.

I | Économie et séries télévisées

1 Le marché des séries aux États-Unis

- Côté **offre**, le nombre de saisons de séries diffusées est passé de 200 à près de 500 par an. Les producteurs, en nombre croissant, sont les chaînes, les sites de *replay* et les plateformes de *streaming*.
- Côté **demande**, 1 500 acheteurs provenant de 70 pays se présentent tous les ans au L.A. Screenings, marché séries américaines.
- L'offre augmente plus vite que la demande, c'est pourquoi certains producteurs quittent le marché (Yahoo!, Microsoft).

2 Le subventionnement des séries européennes

- 45 fonds européens dépensent environ 170 millions d'euros de **subventions** par an pour soutenir la production de séries.
- L'**objectif** est de rivaliser avec les productions américaines.
- Pour la première fois en 2017, les séries américaines représentent moins de 50 % des séries les plus regardées en Europe.

Mot clé

Une **subvention** est une somme versée par les administrations publiques aux producteurs pour influencer le niveau de production, les prix ou les rémunérations.

II | Sociologie et séries télévisées

1 Que font les séries télévisées aux individus ?

- Les séries télévisées **influencent valeurs et pratiques**. Les séries policières ont amélioré l'image de la police ; les séries hospitalières ont créé des vocations de médecins (*Urgences*) ; etc.
- On peut distinguer **différents attachements aux séries** (Clément Combes) : « suiveur » respectueux des rendez-vous fixés par les diffuseurs ; « méthodique » qui s'applique à connaître réalisateurs, acteurs, etc. ; « addict » qui ne maîtrise plus sa consommation.

2 Que font les individus des séries télévisées ?

- Les spectateurs ne sont pas nécessairement vulnérables et passifs, et sont **capables de résister aux messages médiatiques**, voire d'en transformer le sens. Des sociologues ont montré que les spectateurs sélectionnaient les éléments qui les arrangeaient pour renforcer leurs propres représentations du monde.
- Avec la multiplication des supports (DVD, streaming, etc.), **les pratiques se modifient** : aux rendez-vous réguliers fixés par le diffuseur se substituent de nouvelles formes de consommation, comme le stockage provisoire, la collection, le *binge-watching* (« visionnage boulistique »).

III Science politique et séries télévisées

- Les séries influencent l'**opinion publique** : le créateur de *Borgen* souhaitait que sa série soit un hommage à la démocratie. Mais quand l'héroïne appelle à oublier les divisions entre partis, elle contribue à discréter l'idée qu'il puisse exister des intérêts contradictoires dans la société, pourtant à la source des débats publics.

Mot clé

L'opinion publique désigne la manière de penser la plus répandue dans une société, celle de la majorité.

- Dans la saison 2 de *24 heures chrono*, l'acteur Dennis Haysbert incarne David Palmer, premier Noir à occuper le poste de président des États-Unis. Diffusée en 2003, cette série aurait contribué à familiariser l'opinion avec l'idée qu'un Afro-Américain puisse occuper cette fonction. Et ce faisant, facilité l'élection de Barack Obama en 2008.

L'ESSENTIEL

Le phénomène des séries TV

Économie

- offre de séries américaines supérieure à la demande
- séries subventionnées en Europe

Sociologie

influence des séries sur les valeurs et les pratiques des individus

Science politique

influence des séries sur l'opinion publique